



Lundi 20 mars 2017

Le verbe contre la barbarie

Alain Bentolila

### Définition du linguiste

Etre linguiste c'est une mission, une vocation, un métier qui demande des compétences forgées sur le terrain.

Un linguiste est quelqu'un qui décrit des langues inconnues, qui est capable d'enregistrer, de déchiffrer, de transcrire phonologiquement, d'analyser grammaticalement, lexicalement, phonologiquement. Cela nécessite une vraie capacité de description.

La première expérience du professeur Alain Bentolila fut le créole. Contre cette vision d'une langue française abâtardie, le Professeur Alain Bentolila l'étudie et fait une thèse qui démontre que l'origine de cette langue est africaine, c'est le français qui s'est déversé dans la langue africaine. Cette langue permettait aux esclaves de communiquer ensemble et décrivait un phénomène social et politique. Les difficultés d'apprentissage viennent de l'absence de langage : sans langage maîtrisé, il n'est pas possible d'apprendre à lire. En Haïti il y a 80% d'analphabètes car la langue parlée, le créole, n'était pas la langue de l'école, le français. Le Maroc (un peu plus de 45% d'illettrés) est un pays francophone mais les enfants parlent la langue berbère ou l'arabe dialectal marocain et à l'école l'enseignement se fait en arabe classique. L'illettrisme est dû à une distorsion entre le langage maternel et le langage appris.

Sur 1000 enfants, 20% ont environ 200 à 250 mots alors que les 20% les mieux dotés en ont 2000. Ceux qui ont 200 mots vont se contenter de déchiffrer lorsqu'ils apprendront à lire.

### **Genèse de la langue**

Parler c'est transmettre sa pensée dans l'intelligence d'un autre avec la volonté farouche d'être compris au plus juste de ses intentions, d'entrer dans le territoire intellectuel d'un autre avec autant d'audace que de respect, sachant que l'autre l'interprètera de façon singulière. C'est aussi recevoir la pensée d'un autre dans sa propre intelligence avec autant de bienveillance que de vigilance. La bataille pour être compris est essentielle.

La langue est ce qui nous distingue du singe bonobo car la langue et la pensée ne font qu'un. Elle est la volonté absolue de partager sa pensée.

Aussi intelligent que soit un animal il ne parle pas, il communique. Parler c'est aller plus loin que l'œil : le singe établit une relation entre un signe et un objet.

La langue est créatrice, c'est un instrument qui permet de faire exister un objet qui n'est pas là, de parler de quelque chose que nous n'avons jamais vu ou que l'on ne verra jamais. « Je t'apporte un couteau sans manche et sans lame » : cet instrument n'existe que par la force de la parole.

Le verbe est ce qui porte la langue. Les noms sont figés dans leur concrétude alors que le verbe est un processus qui donne à la langue sa puissance et son pouvoir. Le verbe est une catégorie grammaticale, mais il est aussi le logo de l'intelligence.

La grammaire doit être révélée dans ce qu'elle apporte à la pensée de l'homme.

La langue crée le monde elle ne se contente pas de le nommer.

Galilée a imposé sa pensée face aux juges grâce à la convention et aux règles grammaticales. La science ne pourrait pas progresser sans la grammaire. « Langue et sciences même combat » Il n'y a pas de langue juste qui ne porte la science, il n'y a pas de science exacte qui ne soit portée par une langue précise.

Les règles grammaticales sont faites pour qu'une pensée originale voie le jour ! Toutes les langues portent la pensée de l'homme.

Sans la convention grammaticale, colonne vertébrale de la langue de la pensée, les mots glissent sur la plus grande pente du conformisme et de l'attendu. Si je laisse aux autres organiser leurs mots à leur idée, aucune pensée poétique ou originale ne peut advenir. Un poète crée des images pour les autres.

La langue privilégie la pensée sur l'évidence c'est pourquoi elle est le propre de l'homme.

### **En quoi la maîtrise de la langue est essentielle ?**

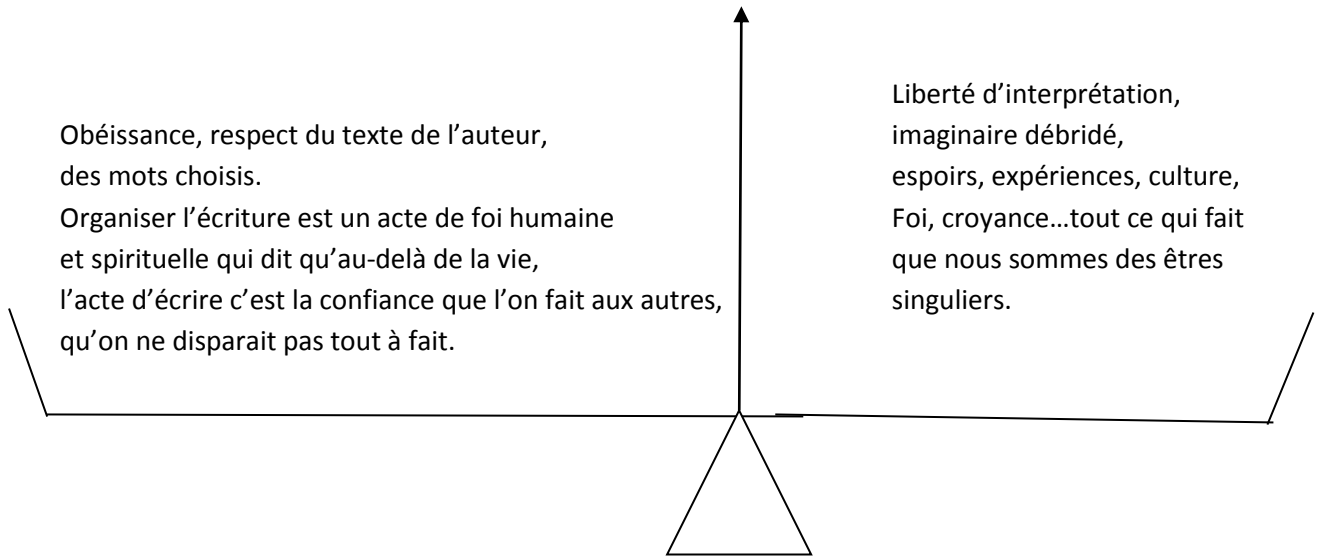
La langue permet d'éviter un certain nombre de difficultés majeures :

- Compenser la pénurie de mots par la violence. Ne pas pouvoir dire, c'est pratiquement ne pas être. Sans mot pour se faire comprendre ou comprendre les autres, il y a passage à la violence. L'impuissance linguistique entraîne la fragilité. Le mensonge, c'est dire des choses qui ne sont pas vraies, c'est une des formes les plus hautes de la parole. Quand on arrive à mentir, la langue prend son envol. Parler c'est laisser une trace de soi-même sur l'intelligence de l'autre, ce qui permet d'exister. Si l'on prive un être humain de sa capacité de laisser une trace de lui-même alors il va laisser d'autres traces et cela incitera à tuer. L'impuissance linguistique entraîne une violence muette.
- Le manque de mots ne permet pas d'analyser ce que l'on reçoit. La pénurie de mots nous empêche de réfuter des discours dangereux et manipulateurs. Plus la langue est faible, plus nous sommes vulnérables, mais ça n'est pas parce que l'on a une langue juste et forte que l'on va arriver à dire le monde de façon juste et honnête (Céline). La langue ne garantit pas un contenu juste mais elle permet d'analyser le contenu. Il ne faut jamais statuer la nature d'un discours sur la stature de celui qui l'a envoyé. C'est ce qui est écrit et dit qui compte, ça n'est pas celui qui l'a écrit ou qui l'a prononcé. La maîtrise de la langue est essentielle dans la capacité d'avoir un esprit critique. Il ne s'agit pas de dire non, mais il s'agit de dire pourquoi on dit non. Sans mots pour dire et comprendre, je suis à la merci de n'importe qui. La langue garantit à celui qui reçoit les textes et les mots, la capacité de les analyser. Sans analyse du texte nous restons à la merci des influences. L'école doit donner une vraie capacité d'analyse et de critique.

## La compréhension

Qu'est-ce que comprendre un texte écrit ou un discours oral ?

Image de la balance : lorsqu'on lit un texte sur une balance.



Lire et comprendre c'est équilibrer les deux plateaux. C'est équilibrer à la fois le respect et l'obéissance que j'ai pour l'auteur et l'affirmation de ma liberté, de mon imagination.

Une lecture servile est celle qui ne tient pas compte de la capacité d'analyse de l'autre.

Il faut savoir mettre en jeu cette possibilité de comprendre de façon personnelle, comprendre d'une façon singulière, d'analyser, de faire sa propre idée des choses.

La Tour de Babel symbolise la volonté des hommes de s'élever par la langue et par la pensée.

Pour aller plus loin :

*Le verbe contre la barbarie* Alain Bentolila éd Odile Jacob

*L'École contre la barbarie* Alain Bentolila éd First